

## Pourquoi l'idée de péché a-t-elle si peu de signification pour moi ?

### Question :

En dehors de l'Église et de la Bible, le concept du péché est pratiquement inexistant. C'est un terme obscur pour bien des gens. Je crois comprendre ce que signifie le péché dans *Un Cours en Miracles*, mais j'ai bien du mal à l'appliquer pour défaire l'illusion dans mon esprit. Je ne vois pas partout des pécheurs et des péchés, même s'il est vrai que je souffre. Je ne peux pas croire que j'ai tué Dieu, je trouve l'idée complètement ridicule et insane. L'idée que j'ai fait un monde séparé de Dieu me donne l'impression que j'ai fait une erreur très stupide, et je peux voir que je me suis perdu moi-même dans cette illusion d'un monde. Je remercie Dieu pour le Saint-Esprit et les enseignements de Jésus qui nous aident, moi et mes frères, à sortir de ce désordre compliqué ! Ce n'est pas la punition de Dieu qui me fait peur, mais les conséquences d'avoir choisi de croire en un monde où Dieu est absent. Par ce choix, j'ai créé un cauchemar qui semble m'avoir piégé, une sorte de *mauvais trip* psychédélique. Est-ce que je fais du déni parce que je ne peux pas me rapporter au *péché* ? Est-ce que le péché est un concept archétypal à l'arrière-plan de l'esprit de chacun, même chez un bouddhiste tibétain ? Est-ce que se blâmer pour la séparation équivaut à être un pécheur ?

### Réponse :

Il y a bien de gens, autant de l'Est que de l'Ouest, qui ne peuvent se rapporter à l'idée du *péché*. Or il y a une autre façon de décrire ce que signifie *Un Cours en Miracles* par le mot *péché*, une chose avec quoi tout le monde peut se rapporter : c'est l'idée d'*égoïsme* ou d'*égocentrisme*. Il serait difficile en effet de trouver quelqu'un qui n'a jamais été égoïste dans le sens d'être préoccupé de satisfaire ses propres besoins aux dépens des autres – ne se souciant pas vraiment des besoins des autres, pourvu que les siens soient remplis. Nous savons tous ce que signifie *avoir ses propres intérêts à coeur*, et comment évaluer les situations et les relations seulement en termes de leur impact sur nous : le syndrome qu'y-a-t-il-pour-moi dans cela par exemple, Nous pensons d'abord à nous-mêmes, ignorant la souffrance ou la détresse qui ne nous affecte pas directement (le cours n'est pas naïf, il indique que nous allons chercher à combler chaque besoin, de près ou de loin). Ce type de pensée imprègne tous les niveaux de relations : régional, national et international, dans les affaires, le sport, la famille, les relations interpersonnelles et ainsi de suite. C'est universel car c'est l'ADN de l'ego pour ainsi dire, le fondement de son système de pensée.

Comme Fils *unique*, nous nous sommes séparés de Dieu, enseigne le *cours*, et par conséquent cette attitude prend forme dans chaque personne dont l'esprit n'est pas exempt d'ego. La séparation de Dieu signifie la séparation de l'unité, donc peu importe comment nous pourrions décrire ce qui nous a motivé à quitter l'unité, cela aura toujours à voir avec le désir d'être un *soi* autonome et particulier, et avec une aversion de se joindre ou d'aller vers l'unité qui ne supporte pas une manière individualisée d'exister. Nous voulons nous garder aussi loin que possible de l'unicité indifférenciée (le Ciel), craignant intensément, comme *décrit* le *cours*, de disparaître dans le Coeur de Dieu. **(Leçon P11.14.5 :5)**

À cause de cela, nous sommes terriblement et profondément en conflit dans nos esprits, et tout cela reste bien caché à notre conscience. Nous savons que nous avons délibérément quitté notre Source et notre véritable Identité pour établir une identité qui nous convient mieux (un acte de suprême égoïsme). Cela signifie que nous avons banni Dieu et Sa création de nos esprits, et que nous avons mis en place un tout nouveau mode d'existence. Cela exige de cacher l'origine réelle de notre existence, parce que nous ne voudrions pas marcher avec l'identité d'un « bannisseur- d'amour-et- de-Dieu ». Des couches de dénis, de duplicités et de défenses devinrent alors nécessaires pour protéger cette tromperie et pour affronter l'auto-condamnation d'avoir fait une chose que nous (Fils unique) avons perçue comme une attaque. Le sentiment qui suivit d'avoir une existence frauduleuse devait aussi être traité. Ces dynamiques sont toutes impliquées dans ce que le *cours* appelle *péché*, même si vous n'avez pas besoin de l'utiliser en terme religieux.

Ce que vous semblez ressentir est la haine de soi pour ce qui était clairement un mauvais choix ayant des conséquences épouvantables. Encore une fois, même s'il n'est pas nécessaire de voir des pécheurs et un péché, il serait terriblement difficile de ne pas voir l'égoïsme triomphant et l'égoïsme dans le monde, ainsi que les effets négatifs reliés à cela. Une attente de représailles accompagne presque toujours l'expérience de la culpabilité, mais ces représailles ne sont pas toujours centrées sur Dieu. Ce pourrait être un sentiment général que vous méritez probablement d'être puni pour ce que vous avez fait aux autres et à vous-même. C'est peut-être ce qui est présent derrière votre sentiment de peur des « conséquences d'avoir choisi de vivre dans un monde sans Dieu ». Si vraiment, vous avez accepté cela comme étant un simple choix erroné, vous pourriez juste admettre votre erreur, et ensuite faire le bon choix, ce qui est vraiment vers quoi Jésus nous conduit.

Mais puisque vous n'avez pas pu changer d'idée, quelque chose d'autre a dû intervenir dans votre esprit qui vous empêche de faire le bon choix. C'est ce que le *cours* identifie comme la peur de perdre, et la peur de devoir payer d'une certaine manière ce que nous avons fait. Nous nous sentirions certainement piégés ici si cela représentait nos seules options, ce dont l'ego nous a convaincu. Dans la section du texte appelée « *La peur de la rédemption* » (**T.13.III**), Jésus nous aide à comprendre ces dynamiques et comment il peut nous aider à les défaire.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1180